

Pâques III, dimanche 1 mai 2022 : Matthieu 27 / 1 à 9 et Jean 21 / 15 à 19

Les destins de Judas et de Pierre

Dans le cadre de Scriptura, nous avons un cycle de conférences très intéressant sur Judas, une figure énigmatique. Dans la première conférence, Anne Soupa nous présente la manière dont, petit à petit, dans les évangiles « officiels », la figure de Judas s'est obscurcie. Pour finir, dans l'év. de Jean, Judas est considéré comme intrinsèquement mauvais. Dans 2 semaines, le professeur Norelli nous présentera la figure de Judas dans les évangiles apocryphes qui ont tendance à en faire une sorte d'initié qui par son acte rend possible le salut. Dans certains milieux gnostiques, en marge de l'Église primitive, Judas était même vénéré comme le plus grand des apôtres alors que Pierre et les autres apôtres « officiels » de la grande Église majoritaire étaient déconsidérés. **Alors faut-il choisir entre un Judas, modèle du renégat et du traître de la tradition de l'Église, ou Judas, grand Initié ?** Il me semble que ces deux figures opposées ne rendent pas justice au témoignage évangélique primitif, beaucoup plus sobre, qui nous présente simplement Judas, comme l'un des douze, **et son geste de « trahison » comme une possibilité permanente de la condition de disciple...** En en faisant soit un « salaud », soit un « saint », on le met à distance de nous : il ne nous concerne plus, alors que Judas est un simple disciple, comme vous et moi, qui, comme les autres disciples, ne comprend pas vraiment la voie de Dieu... Son drame, c'est selon l'évangile, son incapacité à sortir de l'impasse où il s'était fourvoyé... et c'est bien ce qui ressort d'une **comparaison rapide entre son destin et celui de Pierre :**

Qu'y a-t-il de commun entre **Pierre** et **Judas** ? Pas grand chose, sûrement à première vue ! Si ce n'est que tous les deux ont été disciples de Jésus. Pierre, c'est **le modèle** ! le bon élève ! le disciple qui doit "**paître les brebis**", comme le confirme Jésus après la résurrection dans l'évangile que nous venons d'entendre. "**Le premier pape**" ou du moins **le responsable de la première Église**, chargé par Jésus lui-même de conduire les autres croyants, de les nourrir par son enseignement. Pierre particulièrement vénéré par l'Église latine.

Judas semble être à l'opposé : c'est la figure **repoussoir** du groupe des douze ! le **traître** qui a livré son maître aux autorités romaines, sûrement par déception, parce qu'il n'arrivait plus à comprendre le chemin que Jésus suivait, parce qu'il voulait voir les choses changer plus vite, et qu'il devait rêver d'un **messie politique qui prenne le pouvoir** et inaugure ainsi les temps messianiques ... On l'accusera ensuite, déjà dans l'évangile de Jean, de cupidité, d'amour de l'argent pour rendre compte de sa trahison, le transformant en être immoral et voleur. Il est plus commode en effet de noircir le personnage afin de le mettre à distance pour qu'on puisse le juger et surtout ne pas s'identifier à lui ! Et pourtant, au dernier repas, lorsque Jésus annonce qu'un des 12 le trahira, dans l'évangile de Marc, le plus ancien, chaque disciple s'interroge "Serait-ce moi ?" - La possibilité de la trahison est donc en chacun d'eux. On l'a entendu, **la fin de Judas est tragique** ! Il se suicide, pris de remords pour son acte, après la condamnation et le transfert aux autorités romaines de celui qu'il avait livré aux grands prêtres !

Pierre et Judas : deux destins totalement différents ! Le bon et le méchant ! Le disciple parfait, lumineux et le traître, l'obscur ... Mais est-ce vraiment ainsi que les évangiles nous présentent ces deux disciples ? Est-ce que ce qui les différencie, c'est vraiment que l'un soit bon, juste, sans péché, moralement pur alors que l'autre serait fourbe, radicalement mauvais et pervers ?

Tout n'est pas si simple ! En lisant attentivement le récit de la passion, qui raconte les derniers jours de la vie de Jésus, on voit que Pierre et Judas ne sont pas si éloignés que cela, réunis dans **une même incompréhension de la voie choisie par Jésus** ! Peu avant l'entrée à Jérusalem, alors que Jésus annonce clairement ce qui va lui arriver, Pierre ne veut pas y croire, réprimande son maître et essaye même de le dissuader de suivre cette voie. Jésus le rabroue violemment, en le traitant de **Satan** !

Mais plus grave encore ! Au moment ultime, lors de la comparution de Jésus devant les autorités Romaines, Pierre va par **trois fois le renier** devant la foule des badauds...Du reniement à la trahison , il n'y a pas une bien grande différence! Lors du troisième reniement, Pierre se souvient des paroles de son maître ...il sort en hâte de la cour et **pleure amèrement** !

Non, il n'y a pas une grande différence entre les pleurs de Pierre et le remords qui torture Judas! Il n'y a pas d'un côté le disciple parfait et fidèle et de l'autre le fourbe et le mauvais, mais il y a, alors que Jésus est arrêté et condamné, **deux disciples désorientés, "paumés" , qui ne savent pas trop ce qu'ils doivent faire...**Deux disciples qui, chacun à leur manière, ont trahi leur maître, n'ont pas su suivre le chemin d'amour absolu qu'il indiquait...**Deux disciples qui sont sous le choc de leur infidélité, et qui se referment dans la tristesse et le remords .**

Alors pourquoi cette différence quand même au final, pourquoi ce ressaisissement de Pierre, qui malgré son reniement va être réhabilité comme chef de l'Eglise primitive et pourquoi ce désespoir absolu de Judas qui l'amène à mettre fin à ses jours?

Je crois que c'est avec cette question que nous pouvons méditer ce **dernier dialogue de Pierre avec le Ressuscité, qui lui redonne confiance et renouvelle sa mission, par delà les trahisons et les échecs.** Le Ressuscité ne pose qu'une seule question à Pierre, par trois fois répétée, trois fois..comme les trois reniements dans la cour du prétoire: "**m'aimes-tu?**"...**Jésus ne l'interroge pas sur son passé, ne demande pas le pourquoi de ses actes, ne cherche pas à provoquer une confession des péchés, ni même une demande de pardon...Mais il l'interroge sur la réalité présente de son amour!** Seul critère pour le rétablir dans ses fonctions, pour l'aider à retrouver sa vocation : Non pas ..."Qu'as-tu fait? Pourquoi as-tu été infidèle? Promets-moi de ne plus recommencer! Jure-moi fidélité"...Non, mais seulement cette simple question : "M'aimes-tu ?"

Pierre n'est de loin pas un disciple parfait, mais il peut être pour nous un **disciple modèle-** à cause de son imperfection même, qui le rend très humain...et "à notre portée", Pierre le disciple qui a su dans son désarroi, dans sa culpabilité qui devait lui peser, dans ses remords entendre la voix du Ressuscité l'interroger sur la réalité présente de son amour ..."**Toi,m'aimes-tu?**". C'est la même question qui nous est à chacun posée aujourd'hui par le Ressuscité et qui peut seul nous ouvrir un avenir neuf, de liberté et de guérison, loin du ressassement de nos fautes passées, de nos manquements ou de nos échecs qui nous fait nous replier sur nous-mêmes et ne nous permet guère d'avancer ...

Alors au bord de ce lac, Pierre, par cette question qui lui est adressée au plus intime de lui-même peut se sentir renaître à cet amour enfoui dans sa vie, que les ruptures et les reniements n'ont pas effacé...**Et découvrir alors que la force de Vie et de pardon du Ressuscité dépasse infiniment tous nos abandons et toutes nos infidélités, toutes nos trahisons.** Jésus peut ensuite prononcer son dernier mot, qui renvoie Pierre au premier appel, qu'il avait reçu au bord du lac de Galilée : "Suis-moi!" ...Vocation renouvelée pour qu'il continue à être pécheur d'hommes!

Paul écrit dans son épître aux Corinthiens : "**La tristesse selon Dieu produit un repentir qui conduit au salut et ne laisse pas de place au regret.... La tristesse selon ce monde produit la mort!**". Il me semble que c'est bien là que se situe la différence fondamentale entre Pierre et Judas ...Une **différence qui n'est pas d'ordre moral** ! l'un étant juste, l'autre pécheur ! **Mais une différence d'ordre spirituel** ! Les deux en sont au même point, les deux sont troublés par leur infidélité et leurs fautes ! La différence est que Judas s'enferme dans son remords, dans sa tristesse, dans le regret de ses actes, le ressassement de son passé! Il vit dans une culpabilité malsaine, qui le conduit au désespoir! Désespoir de ne pouvoir s'en sortir, de toujours répéter les mêmes erreurs...C'est cela cette tristesse selon ce monde, qui ne peut conduire qu'à la mort ! Car il n'y a aucune vie vivable

pour celui qui reste ainsi prisonnier de son passé, de ses remords...prisonnier de lui-même dans la solitude!

L'important là n'est pas tellement de ne pas tomber ! Tous, à un moment ou à un autre de notre vie, nous renions ou trahissons! L'important est de ne pas rester à terre et abattu lorsque nous avons chuté!

Le récit de la pendaison de Judas fait encore partie du cycle de la Passion, alors que le rétablissement de Pierre fait partie du cycle de la Résurrection...Judas, en quelque sorte s'est fermé par son geste à cette possibilité d'être lui aussi rejoint par le Ressuscité dans ses ténèbres intérieures...La seule différence fondamentale entre Pierre et Judas, c'est que Pierre a su prendre la main qui était tendue par le Christ Ressuscité afin de le remettre debout!

Michel Cornuz